



YACHTING SUD

SUR L'EAU

ARC

ATLANTIC RALLY FOR CRUISERS

*De Gran Canaria à S^{te} Lucie,
une transat pour le plaisir*

DESTINATIONS ANTILLAISES

Antigua, Barbuda, S^t Barth, S^{te} Lucie

SALON NAUTIQUE

Belgian Boat Show

ESSAI

Hanse 505



36

9 770774 067028

36

ST BARTH. CATA-CUP

LA F18 SOUS LE SIGNE DU VENT ET DE LA HOULE

ALEXANDRE HOMEZ

Après trois éditions (1992, 1993 et 1994), la St Barth. Cata-Cup est relancée en 2008 et connaît depuis lors une affluence et un succès inégalés. Sous le soleil des Antilles et au rythme des alizés, c'est le rendez-vous des inconditionnels du catamaran.

LA ST BARTH À L'ORIGINE...

... ce sont des copains qui veulent se faire plaisir sur des catamarans de sport. Après, les choses sérieuses se mettent en place. On aboutit assez vite à la Formula 18, série reine du catamaran de sport où le classement se fait en temps réel. Et comme du côté de l'organisation, on prend soin jusqu'au moindre détail, le dosage final devient idéal, ce qui rapproche la fine fleur de cette discipline à haute vitesse, tactique, technique et spectaculaire. D'autres éléments expliquent aussi le succès de la St Barth : l'accueil des îliens, le côté festif avoué de l'événement et la limpidité cristalline des eaux de la baie de Saint-Jean.

Parmi les participants, deux équipages belges : Tanguy Kervyn - Nicolas Spilleboudt (27 sur 32) et Patrick Demoumacker - Olivier Gaglianti. Ces derniers prennent la 7^e place au général. Vu le niveau, à tout le moins, une très belle perf'.

I N T E R V I E W

Classement honorable ou « peut faire mieux » ?

Patrick. C'est notre 10^e place durant le tour de l'île qui nous a « tué » (sic). Au fil des ans, nous régressons au général. On a commencé par une 2^e place en 2009. En 2010-2011, nous étions 3^e puis 7^e en 2012-2013 et 2014. Mais cela reste très bon, surtout que chaque année le niveau monte de deux crans ?

Olivier. Les départs restent primordiaux. Et les séries sont à revoir ; trop tendues et souvent en 2 lignes. Puis, nous attaquons, sans vraiment commettre d'erreur. Nous arrivons ainsi à rejoindre le top 3-4. Pour le tour de l'île, on est passé de 27 à la première marque à 10^e aux Grenadines. Mais comme une météo maudite était annoncée, l'organisation nous a proposé le tour de l'île en évitant plusieurs baies... dommage, cela nous aurait sans doute permis de faire un coup ou deux au niveau tactique.

En course, il faut maîtriser plusieurs variables : parcours, concurrence, météo...

B. Trois variables fondamentales effectivement. Une quatrième s'est ajoutée cette année : une mer très formée. Si elle avait été plus plate, on aurait certainement gagné ?

B. Se confronter aux meilleurs de la discipline reste très motivant. Que Frank Cammas me demande si notre vitesse est supérieure à celle de Billy/Marie prouve bien que la tête de la course regarde dans le rétro pour voir ce qui se passe. Patrick et moi, on est un peu comme un diable, on se démarque pas vraiment vite. On se dégage pour chercher du vent frais, puis on remonte gentiment et sagement. Il faut dire que Patrick a toujours un coup de barre exceptionnel.

QUE DU BEAU MONDE !

Plus de 60 équipages se sont mesurés sur 7 manches de raid, du 19 au 23 novembre 2014. Parmi eux, 9 équipes féminines, barreuses ou équipières. On y retrouve des 'people' (Franck Cammas, Luc Poupon...), des pros de l'America's Cup, des Olympiens, et pour compléter le tableau pas mal d'amateurs et de passionnés... dont quelques Belges habitués des pelotons de tête.

C'est votre 3^e participation. Pas de lassitude ?

R. Au contraire, on y trouve ce que l'on y cherche : l'ambiance, l'île, le climat, les amis. Également naviguer avec 'Spinnaker' (Mikael)...

Q. J'ai découvert St Barth en '81 par hasard. Quand cette course en FIB a vu le jour, je n'ai pas hésité. Découverte par la mer une île que l'on connaît bien de l'intérieur reste magique. Et comme je suis cartographe de profession, je bénéficie ainsi d'un autre angle de vue sur un site très particulier.

Quelles bonnes raisons pour revenir en 2015 ?

R. En Belgique à cette période, le temps est maussade et les collaborateurs dorment dans des hangars. Alors, disputer dans un cadre idéal une course de cette envergure par une équipe enthousiaste qui, au fil des années, a réussi à lui garder un esprit authentique, cela ne se refuse pas. Et à noter que la météo a toujours été au rendez-vous depuis la 1^{re} édition.



• Patrick Demesmaeker et Olivier Gagliani (à droite) : « C'est le feeling de l'île qu'on aime tout particulièrement. »



Nos Belges ont la niaque et veulent jouer dans la cour des grands. Les concurrents de la 8^e édition n'ont qu'à bien se tenir !

La St Barth, c'est pas mal d'organisation. Votre opinion ?

R. Pour moi, surtout ne rien changer et faire attention à ne pas trop grandir. Améliorer ? Oui, l'événement pourrait durer plus longtemps !

Et. Je serais très heureux si les festivités sur l'eau débattaient un jour plus tôt. Une suggestion serait aussi de compliquer les parcours pour donner aux concurrents plus de latitude pour attaquer.



SAINT-BARTH, L'ÎLE DE COLOMB

Saint-Barthélemy se situe à 230 km au nord-ouest de la Guadeloupe et à 25 km au sud-est de Saint-Martin. Découverte en 1493, Colomb la baptise du prénom de son frère : Bartolomé. De nombreuses plages de rêve se déploient sur 24 km² d'îles et d'îlots aux doux noms de Chevreaux, Fourchue, Tortue ou Pain de Sucre,... tous bercés par les alizés de la mer des Caraïbes.

LES FORMULE 18, JAUGE À RESTRICTION,

Ils sont construits par différents chantiers : on y trouve des Hobie Wild Cat, des Nacra Infusion MKII, des Cirrus R, des Phantom et des C2.